

Besançon le 30/09/99

Mon cher,

Comme tu l'imagines sans doute, ta lettre m'a beaucoup intéressé, ce à plus d'un titre. Toutefois sans vouloir te critiquer, elle fait un peu catalogue de la Redoute (c'est-à-dire qu'on y trouve de tout). Fais bien attention de ne pas rechercher le détail pour le détail. Mais, tout cela est certainement dû au fait que ce soit la première.

Par ailleurs, je ne pourrai probablement pas te donner d'avis ni de conseil aujourd'hui, sur tous les éléments de la vie de chacun des étudiants dont tu me fais part. Car, le discours de tes protagonistes est certainement influencé par l'effet qu'ils ont tendance à rechercher, en début d'année. Au surplus devant un gars qu'ils ne connaissent pas encore, d'une part. D'autant qu'il il faudra te donner du temps pour que tout cela se décante dans ta tête, d'autre part. Pour enfin faire un tri, puis laisser les choses se préciser et à la rigueur, en reprendre certaines seulement.

De toute façon, il conviendra peut-être de choisir une seule personne, par lettre, en essayant de me donner tes objectifs et ce que tu fais pour y parvenir. Ensuite, tu essaieras de préciser ce que tous ces éléments, que tu as recueillis, t'ont amené à penser de la personne en question, de son évolution de même que de son honnêteté intellectuelle.

Bref, dans un premier temps, je remarque simplement que tu as peut-être tendance à prêter des livres un peu trop rapidement. Fais attention de ne pas passer pour une bibliothèque ambulante, d'autant plus que tes moyens sont plus que réduits dans ce domaine.

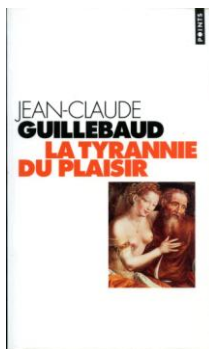
De ton côté, en effet, il est important de lire, de montrer ce que tu lis en faisant savoir, à ceux qui te le demanderaient, ce que tu y trouves, ce que tu aimes.

Mais, en insistant surtout sur les aspects, du livre ou de l'auteur, qui inciteront le plus ton interlocuteur à en faire, librement, de même. Attends un peu avant de proposer un livre dont le lecteur te concédera peut-être qu'il lui a plu, par politesse, voire même pour te faire plaisir.

«Poser clairement la question de la morale sexuelle -c'est-à-dire de la place de l'interdit — dans une société moderne, telle est l'ambition de ce livre. Depuis près d'une génération, nous vivions dans l'illusion que cette question ne se posait plus. Aujourd'hui, l'illusion se dissipe, mais un étrange et tumultueux désarroi la remplace. Nos débats, à ce sujet, s'enferment dans une alternative que je refuse : permissivité claironnante ou moralisme nostalgique. Je voudrais, pour ma part, mettre à plat les principales données, tout en rectifiant les mille contre-vérités qui sont souvent répandues dès qu'il s'agit de sexe.

J'ai donc pris le pari de revisiter les différents savoirs ayant trait à cette question, avec le maximum d'attention et le souci constant de «produire mes preuves».

J.C.G.



Incite d'abord les autres, essaie de donner envie et observe ensuite les réactions éventuelles. Rien ne presse, bien au contraire.

Notamment lorsque tu t'adresses aux autres, dis-toi que tu ne fais pas seulement la morale, comme tu le dis. Tu polémiques surtout. Avec M..., ta cousine, encore plus qu'avec d'autres. A son sujet d'ailleurs, mieux vaut te placer, pédagogiquement, dans la situation du gars qui apprend d'elle, puis qui ne comprend pas toujours le bien fondé de ses choix. Pose les questions qui gênent, qui l'amèneront là où tu veux l'emmener. Ne lui donne ton avis que lorsqu'elle te le demande explicitement. Si elle persiste à prendre bien soin de ne jamais te le demander, alors fais-le-lui remarquer. Sinon, en procédant comme tu le fais, tu prends le risque de passer pour le gars qui veut avoir toujours raison. Pour imaginer et me résumer mon cher, tu voudrais scier la branche sur laquelle tu es assis que tu ne pourrais pas faire mieux.

De plus, n'oublie pas aussi le dicton bien français qui dit que : les conseillers ne sont jamais les payeurs... Au reste, sur le plan de leur propre éducation, les Français ne sont pas vraiment portés à écouter les autres. Non ! Ils sont plutôt contents de ce qu'ils sont et font, avant tout.

En conclusion et méthodologiquement parlant toujours, provoquer un mouvement de curiosité vers toi, voilà ce que tu devrais rechercher à créer dès le départ d'une relation. Ne serait-ce que pour te placer dans une position beaucoup plus avantageuse pour toi. Discute, raconte ce que tu lis. Provoque un élan de curiosité, par ta verve, ton enthousiasme, ta pertinence. Mais ne cherche pas trop vite à pousser qui que ce soit dans un sens ou un autre. Surtout calme-toi !

Quant au jeune garçon qui a perdu son père dans un accident grave, il se peut tout à fait qu'il n'en soit pas aussi remis qu'il veut bien l'afficher et le dire.

D'abord, qu'est-ce que veut dire être remis, surtout grâce à l'influence de quelques autres ? Certes, il y pense moins parce qu'il a décidé de mettre son mouchoir par-dessus (comme on dit encore en France), c'est certain. Mais, qui sait lorsque tout cela va resurgir ? Il est bien difficile de le dire. Dis-toi simplement qu'il est fragilisé et qu'il n'est pas forcément celui à qui tu pourras demander beaucoup.

Quant à ta copine, là aussi, garde toi bien de faire pression, en quoi que ce soit, sur elle. Essaie de comprendre ce dont elle a besoin, dans son intérêt à elle. Oublie tout ce qu'elle pourrait t'apporter de préférence. Il y a des domaines en particulier où les filles ont horreur qu'on leur force la main.

Par ailleurs, si votre correspondance est engagée dans une voie quelconque, réponds à chacune de ses lettres sans plus. Essaie d'employer le même ton qu'elle. Précède-là, tout en lui donnant le sentiment que tu la suis... Enfin et à toutes fins utiles, je joins à ce courrier des extraits de lettres que j'ai écrites à ma fille, à propos d'un livre (voir ci-dessus) qui pourrait t'aider, face au public auquel tu as à faire. Ca t'évitera de le lire dans l'immédiat, tout en profitant de son contenu. Etant donné qu'au niveau de la force de conviction, ta faiblesse est jusqu'ici de n'avoir que peu lu.

Voilà ce que je peux te dire aujourd'hui, après avoir lu ta gentille et intéressante lettre. Je te serre la main et te dis à bientôt.

Etienne.